

Le complexe de Cunard

Récit. « Dans votre bouche, l'audace, la justice, la liberté, tout devient laid », disait la fille, Nancy, à sa mère, Maud, qui répliquait : « La débauche et l'immoralité sont les terrains de jeu, Nancy. » Ambiance. On connaît le complexe d'Electre, voici sa version moderne, glamour et littéraire, le complexe de Cunard. Ou une lutte à mort. D'un côté, l'une des reines des élégances britanniques, Maud Cunard (1872-1948), épouse de l'héritier des transatlantiques Cunard, amante de l'écrivain George Moore et du chef d'orchestre Thomas Beecham ; de l'autre, sa fille Nancy (1896-1965), croqueuse de vies, « muse » de Neruda, de Man Ray,

Alexandra
Lapierre



d'Aragon, qui écrivait qu'elle était « ailleurs, toujours ailleurs », sur mille champs de bataille, pour défendre les Noirs, les républicains espagnols... Ebranlée par la visite de l'ancien havre de paix normand de Nancy à La Chapelle-Réanville, dévasté en 1944 par quelques miliciens et voisins, et aujourd'hui à l'abandon, la romancière Alexandra Lapierre déroule la pelote de cette haine mère-fille. Si, au moral comme au physique, elles étaient quasi jumelles, Nancy, dans un texte au vitriol, « Black Man », publié et envoyé au roi, ridiculisa à jamais sa mère, qualifiée de fasciste et de raciste parce qu'elle ne supportait pas la liaison de sa fille avec un Noir : « La plus zélée des autruches : elle travaille dur pour ne pas voir ce qui offusque son regard. » A tant de détestation il faut bien une origine. Réponse page 304 du livre ■

FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

« Avec toute ma colère », d'Alexandra Lapierre (Flammarion, 352 p., 21 €).